

## Notre classe de découverte à Port-Cros

### Un projet un peu fou

En septembre 84, nous débutons une correspondance scolaire avec l'école de La Martinière de Crossac (44). Les deux classes sont semblables : une quinzaine d'élèves du cours élémentaire au cours moyen. Françoise Thebaudin, l'institutrice de nos correspondants me propose un projet de classe de découverte durant le mois de mai 86. A priori, cette expérience paraît irréalisable pour deux petites écoles de campagne sans ressources financières, mais le jeu en vaut la chandelle : dix jours sur une île de la Méditerranée, dix jours de rêve et d'aventures mais aussi dix jours pour devenir « plus savants ».

Cette classe de découverte doit se dérouler à Port-Cros qui est l'une des îles d'Hyères, située en mer Méditerranée, à dix kilomètres du continent. Port-Cros est un parc national formé de l'île et de ses alentours sous-marins.

### EN MARS ET MAI 85, NOUS ORGANISONS DEUX VOYAGES-ÉCHANGES

L'expérience de ces rencontres est très profitable pour la réalisation de notre projet :

Ces voyages s'inscrivent dans le cadre du travail de la classe coopérative. L'intérêt de la correspondance est renforcé, les enfants promettent de se retrouver l'année prochaine... à Port-Cros.

Il nous faut convaincre les parents d'élèves de l'intérêt de ces voyages-échanges. L'accueil de nos correspondants implique directement les familles dans le travail de la classe coopérative : sans leur coopération... pas d'échanges.

Les parents d'élèves sont rassurés après ces deux voyages. Ils reconnaissent et apprécient le sérieux de l'organisation. L'improvisation n'a guère sa place durant ces voyages-échanges.

### AVANT LE DÉPART

#### La préparation de la classe de découverte avec... les élèves

Au mois de septembre 85, nous nous lançons dans la préparation de notre séjour. Le projet pédagogique rédigé, les contacts pris avec le parc national de Port-Cros, il nous reste à trouver les 25 000 F nécessaires à la réalisation de ce projet (35 000 F pour nos correspondants : ils sont plus nombreux que nous).

La coopérative scolaire se mobilise : kermesse, concours de belote, tombola se succèdent.

Tout ceci ne suffit pas, il nous faut absolument obtenir des subventions. Nous envoyons par dizaines des demandes d'aides financières (municipalité, conseil général, banque, OPEP, grands magasins...). Toutes ces demandes sont faites par les élèves au nom de la coopérative scolaire. Nous envoyons notre projet pédagogique aux journaux locaux : l'information est largement diffusée. Nous recevons quelques réponses favorables. (Nous remercions par écrit tous ceux qui nous aident.) Certains organismes nous contactent sans qu'on les ait sollicités, les communiqués de presse ont visiblement été efficaces : pas besoin de grands discours pour expliquer aux enfants l'importance de l'écrit.

En classe, nous étudions le budget, les déplacements en train, en car, en bateau : les problèmes ne manquent pas en calcul.

La mer Méditerranée n'est plus seulement une tache bleue sur la carte : elle existe puisqu'on doit la rencontrer.

Nous vendons aussi nos journaux scolaires, tous les trimestres nous augmentons les tirages. Deux fois par semaine, les ateliers imprimerie et limographe tournent à fond. A plusieurs reprises les élèves viennent le mercredi terminer le tirage des textes. Le désir est là ! Nous travaillons, nous essayons de nous organiser. Toute la classe est tendue vers le but à atteindre.

#### La préparation de la classe de découverte avec... les parents d'élèves

Les parents d'élèves eux aussi se mobilisent, nous ne manquons jamais de bras pour organiser nos festivités. Dans la tête des parents (et des enfants) la motivation mais aussi l'angoisse montent : plusieurs mois avant le départ, je n'ai pas de conversation avec les parents sans que Port-Cros ne soit évoqué.

L'échéance se rapprochant, quelques parents me font part de leur inquiétude. Commence alors un long travail d'explication :

Notre séjour à Port-Cros fait partie du temps scolaire.

Ces quelques jours sont une occasion exceptionnelle pour chaque enfant de devenir « un grand ».

Ma correspondante fait plusieurs fois le déplacement à Chazé pour m'aider à convaincre les plus réticents.

Dans notre village, Port-Cros n'est plus un mot inconnu : les élèves parlent beaucoup de « leurs corres », de « leur voyage ».

#### La préparation de la classe de découverte avec... le parc national de Port-Cros.

Au mois de novembre 85, Philippe Robert (l'animateur du parc national) vient rencontrer parents et enfants. Il n'arrive pas les mains vides : il nous projette deux films

vidéos sur Port-Cros. Nous découvrons l'île, le port, les fonds marins. Philippe répond aux questions des enfants. On parle des forts, de la plongée sous-marine, des poissons de la Méditerranée, des pirates.

Le rêve commencé voilà un an et demi est en passe de devenir réalité.

## LE SÉJOUR

### Avant le départ

Nous répartissons les enfants en équipes et nous choisissons les chefs d'équipes. Pendant tout le séjour (y compris le voyage) nous n'aurons pas à surveiller les « têtes en l'air », les « instables », les « téméraires » : chacun des enfants est intégré dans une équipe qui est sous la responsabilité du chef d'équipe.

Les enfants des deux classes ont l'habitude de fonctionner coopérativement : cette répartition en équipes n'est pas le fruit du hasard.

### Pendant le séjour

Enfin nous partons...

Le 21 mai, après un voyage de plus de vingt heures, nous débarquons à Port-Cros. L'installation se fait sans problème (nous avons étudié la répartition des chambres avant le départ).

Les premiers jours, nous partons à la découverte de la faune et de la flore de l'île. Nous observons quelques plantes de Port-Cros : cistes de Montpellier, lentisques, armoises. L'euphorbe arborescente retiendra notre attention : pour résister à la chaleur du climat méditerranéen, elle fleurit en hiver et « s'endort » en été. Au fil



de nos recherches et des explications des animateurs, nous nous rendons compte de l'extrême organisation de la nature : « rien ne se fait au hasard ». Les enfants découvrent les rôles de la forêt, les chaînes alimentaires...

Chaque soir, nous nous réunissons pour faire le bilan rapide de la journée, chaque enfant a la possibilité de s'exprimer.

Nous visitons les quatre forts de Port-Cros construits à des époques différentes : intéressante leçon d'histoire sur le terrain.

Durant le séjour, nous faisons trois conseils. Chacun peut y critiquer, féliciter et proposer. La règle est : « Si quelque chose ne va pas, on en parle maintenant. » Le groupe se structure, les équipes fonctionnent, chacun trouve « sa » place. Quelques décisions communes sont prises :

- Quand on se réveille, on va dans la salle commune sans gêner les autres.
  - Chacun nettoie sa douche après y être passé.
  - Désignation d'un responsable pour la distribution des serviettes aux repas, etc.
- Décisions simples, presque anodines, mais qui évitent les conflits et les incidents. En tant qu'instituteurs et responsables de la sécurité de chaque élève nous dictons une règle non négociable : on ne court pas sur les rochers.



Après avoir étudié la faune et la flore terrestre, il nous reste à découvrir les fonds marins. Pour cela, nous effectuons une sortie en aquascope (sorte de bateau à fond de verre). Rapidement nous nous intéressons à une plante sous-marine : la posidonie. Cette plante a les mêmes rôles en mer que la forêt sur la terre.

Pour beaucoup d'enfants (et d'adultes !), l'événement marquant de ce séjour est notre baptême de plongée sous-marine en scaphandre autonome. Tour à tour chaque enfant plonge accompagné d'un moniteur diplômé. Nous restons en plongée dix à quinze minutes, nous avons ainsi



l'occasion de prendre contact physiquement avec ce milieu fabuleux qu'est le monde sous-marin. Ce moment privilégié où nous découvrons posidonies, algues, poissons, poulpes, restera longtemps gravé dans la mémoire des enfants. Le parc national de Port-Cros assure la sécurité de cette activité (moniteurs, vedette rapide, liaison radio, etc.) et nous prête le matériel nécessaire.

Il est à remarquer que tous les enfants (nageurs et non-nageurs) ont plongé. L'enthousiasme et la compétence des moniteurs ne sont sûrement pas étrangers à ce fait.

Un matin nous embarquons sur l'*Hoédic*, voilier de vingt-cinq mètres (un ancien thonier) pour faire le tour de l'île. Les enfants hissent les voiles, essaient de se repérer sur la carte à l'aide de boussoles. Certains élèves sont invités par le capitaine à tenir la barre.

Le midi nous pique-niquons au fort de Port-Man. Ph. Robert nous parle de l'histoire de Port-Cros :

Il souligne l'importance stratégique de l'île qui au Moyen Âge permettait aux soldats de surveiller les bateaux qui se rendaient à Marseille. A l'époque, les pirates s'attaquaient aux navires qui faisaient le commerce des épices.

**Pendant le séjour nous ne nous ennuyons pas, des activités sont prévues chaque jour. Avant le départ, les enfants s'étaient répartis les travaux de compte rendu. Chaque élève sait quel jour il devra « raconter ». Beaucoup font des dessins, certains prennent des notes : tous les jours nous réservons un moment pour ce travail.**

Les dix jours passent très vite, nous pensons au retour. Des liens d'amitiés se sont créés avec les gens du parc national : ce n'est pas sans émotion que nous nous séparons. Mais pour nous la classe de découverte n'est pas terminée, maintenant il faut songer à l'exploitation de ce séjour formidable.

## APRÈS LE SÉJOUR

### L'exploitation en classe

Nous sommes de retour le 1<sup>er</sup> juin, il nous reste un mois pour rédiger et illustrer l'album compte rendu de ce voyage.

La réalisation de cet album est

un travail coopératif. Les travaux de compte rendu sont répartis entre chaque équipe. Le chef d'équipe, lui aussi, répartit les tâches dans son équipe : comptes rendus, copies, dessins, titres...

Tout le monde travaille, les plus petits dictent au maître (ou au chef d'équipe) ce qu'ils veulent écrire.

A la fin de chaque séance, chaque équipe présente son travail au reste de la classe. Les enfants peuvent faire des remarques et compléter les comptes rendus.

Au retour de Port-Cros, les enfants ont envie de raconter, d'écrire : en trois semaines, nous bouclons notre album. Nous sommes assez fiers de notre travail.

Lors d'une soirée, nous présentons notre album ainsi qu'un montage-diapos sur la classe de découverte aux parents.

Depuis le lancement du projet, nous avions l'idée d'écrire, en collaboration avec le parc national, une ou deux BTJ. Finalement, à partir des albums des deux classes, nous rédigeons une BT sur la posidonie et une BTJ sur la plongée sous-marine.

### Et maintenant qu'en reste-t-il ?

Quelques mois après ce voyage, tous les participants ont encore la tête pleine d'images et de souvenir extraordinaires. En classe, nous parlons souvent de Port-Cros : dorénavant un bateau sur un dessin s'appelle l'*Hoédic*, les châteaux forts du Moyen Âge évoquent forcément le fort du moulin (notre cantine à Port-Cros), des enfants ont écrit plusieurs fois à Philippe Robert, certains ont fait encadrer leur diplôme de baptême de plongée, nous avons relaté nos aventures à nos nouveaux correspondants...

Pour moi, en tant que responsable de la classe, le bilan est très positif. Nous avons mené à terme notre projet malgré les obstacles et les difficultés de tout ordre. De plus, certains enfants ont beaucoup évolué pendant ces dix jours :

— Michel, complètement « collé » à ses parents a, pendant plus d'une semaine, tenu un discours où sa famille avait disparu.

— Karine depuis la rentrée fait de gros progrès scolaires ; elle a enfin les pieds sur terre...

Les liens entre les parents d'élèves et l'école se sont resserrés : cette année s'est créée une « association des amis de l'école » qui nous aide financièrement.

**Il serait bien sûr hasardeux de porter au seul crédit de notre séjour à Port-Cros toutes ces évolutions, mais le hasard n'explique pas tout...**

Ludovic CADEAU  
École publique de Chazé-sur-Argos  
49500 Segre